



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2752-2



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaigne	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbone

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements*
En hommage à Jean-Pierre Bardet
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

DEUXIÈME PARTIE

Richesses et civilisations

CHAPITRE 4

Réalités économiques

COMMERCE COLONIAL ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN FRANCE AU XVIII^e SIÈCLE¹

Olivier Pétré-Grenouilleau

L'ancien et toujours agité débat portant sur le rôle du monde colonial dans l'essor de l'Occident, s'est en grande partie focalisé sur la Grande-Bretagne, pionnière en matière de révolution industrielle. Or, beaucoup moins étudiée à ce propos, la France constitue un cas tout aussi intéressant. La possession de Saint-Domingue et l'ampleur de son commerce colonial en font en effet une puissance coloniale de premier ordre à la fin de l'Ancien Régime, en concurrence directe avec l'Angleterre.

C'est à partir de 1725 que débute la reconstitution statistique de Pierre Léon, dans l'*Histoire économique et sociale de la France*. Les données quantitatives dont nous disposons coïncident donc avec la fin du *take off* colonial amorcé à la fin du xvii^e siècle. Aux ténèbres antérieures succède soudainement la floraison statistique. D'où un effet d'éblouissement, renforcé par la difficulté à comparer véritablement le commerce français du xviii^e siècle avec celui d'avant l'essor des trafics coloniaux. La nature des deux commerces est en effet fort différente : d'un côté des circuits internationaux mais surtout européens, en partie fondés sur des pondéreux issus de l'agriculture (blés, vins, sels...) ; de l'autre des circuits transocéaniques et des produits exotiques de plus forte valeur dont la diffusion croissante est synonyme d'évolution des goûts et des modes de consommation. D'un côté donc l'obscurité, les produits du terroir national, un monde présenté comme casanier et traditionnel, de l'autre l'émerveillement permanent : des séries statistiques quasi continues, des produits exotiques, un monde qui change.

Tout ceci pour dire que l'importance du commerce colonial français est souvent établie en fonction de l'image que l'on se fait du négoce d'avant Colbert. Un négoce longtemps décrié du fait de son manque d'envergure, de son insuffisance technique et du caractère casanier de ses acteurs. S'affichant sur un fond de morosité et d'archaïsme, l'essor du commerce colonial prend l'aspect d'un

¹ Il s'agit ici de la version française et très largement réduite d'un article paru dans *A Deus Ex-Machina Revisited. Colonial Trade and European Economic Development*, dir. Pieter Cornelis Emmer, Olivier Pétré-Grenouilleau et Jessica V. Roiten, Leyde, Brill, 2006, p. 225-261.

véritable miracle, d'un processus révolutionnaire ayant entraîné la croissance de pans entiers de l'économie, et par-là même celle du capitalisme français en général. Cette vision des choses est aujourd'hui dépassée, car les négoce français n'ont pas attendu l'essor du trafic colonial pour grandir. Sans la maturité précédemment acquise par les négociants français dans d'autres domaines, le *take off* colonial n'aurait pas été possible. Il n'en reste pas moins qu'une fois lancé, le commerce colonial s'est très largement développé. Quelle fut la nature de cet essor ? quel en fut l'impact pour l'économie nationale ?

UNE CROISSANCE DU COMMERCE EXTÉRIEUR APPAREMMENT FOLLE, MAIS À NUANCER, ET INÉGALE DANS LE TEMPS...

642

Que nous indiquent les chiffres ? Entre 1716-1720 et la moyenne des années 1787-1789, l'augmentation du commerce total (en millions de livres tournois) aurait été de 567 % selon la Balance du commerce, et de 394 % selon Arnould. Elle serait comprise entre 302 et 412 % pour le commerce européen, entre 836 et 1310 % pour le commerce colonial. Le volume du commerce extérieur progresse de manière continue. Il en résulte *l'impression* que, du point de vue de son commerce extérieur, le XVIII^e siècle français constitue un tout, une période de records sans cesse battus et portés plus hauts.

Selon Paul Butel, un premier palier est franchi entre 1736 et 1740, lorsque la valeur totale du commerce extérieur passe résolument au-dessus des 200-205 millions de livres tournois, les progrès se poursuivant jusqu'en 1749-1755 pour atteindre alors 486,1 millions. Brisée par la guerre de Sept Ans, la croissance reprend ensuite, mais de manière plus lente jusqu'aux années 1770, pendant lesquelles les 600 millions, en moyenne, ne sont pas atteints. C'est ensuite le boom de l'après guerre d'Amérique qui entraîne le commerce vers ses plus hauts sommets. En moins de dix ans, d'un niveau inférieur à 600 millions de livres, l'on dépasse le milliard, notamment grâce à l'augmentation du prix des denrées coloniales et à l'essor de nouvelles productions, comme celles du café et du coton. Cette analyse en termes de progression des valeurs est confortée par Pierre Léon. « Très élevés avant 1750 », écrit-il, les taux moyens annuels de croissance « s'atténuent par la suite ». Aux exportations, on atteint 4,1 % pour 1716-1748, puis seulement 1 % en 1749-1778 et 1,4 % ensuite. Aux entrées du seul commerce colonial, on atteint respectivement les taux de 5,7 %, 3,5 % et 2,1 %².

2 Paul Butel, *L'Économie française au XVIII^e siècle*, Paris, SEDES, 1993, p. 82 ; Pierre Léon, dans *Histoire économique et sociale de la France*, dir. Fernand Braudel et Ernest Labrousse, Paris, PUF, 1993, t. II, p. 503, 505.

En combinant ces analyses, on s'aperçoit rapidement que la croissance à première vue si spectaculaire du XVIII^e siècle repose essentiellement sur deux périodes situées de part et d'autre du siècle, 1716/1736-1748 d'un côté, 1778/1783-1792 de l'autre. Elles enserrent un temps de croissance plus modérée, entre 1749-1778/1783. En comparant les taux de croissance du commerce extérieur de ces trois époques avec ceux d'autres secteurs, voire avec ceux de l'économie française en général³, on remarque que seule la première phase (1716/1736-1748) s'individualise nettement par la vigueur de son taux de croissance moyen.

Ajoutons que ces taux de croissance, qui paraissent si exceptionnels, sont bien souvent inférieurs à ceux relevés pour le XIX^e siècle, pourtant généralement présenté comme le siècle du déclin pour le commerce français⁴. L'extrême relativité des jugements émis à propos du *beau XVIII^e siècle* apparaît encore plus grande lorsque l'on ajoute que les performances du commerce français des années 1716-1736/1748 s'expliquent en partie par le niveau assez bas duquel on est parti, à la fin du XVII^e siècle. Les progrès, de plus, sont loin d'être entièrement redevables au seul trafic antillais. Ils se fondent en effet largement, comme l'a montré P. Butel, sur le fait que les Français étaient « les premiers vendeurs d'articles manufacturés sur le marché ibérique », qu'ils « dominaient aussi les marchés de l'Italie et du Levant », et qu'en Europe du Nord, ils jouaient un rôle important dans la réexportation des produits coloniaux⁵. C'est donc de la greffe d'un commerce colonial désormais bien lancé (arrivé à un tiers de la valeur totale des importations, et à un petit cinquième de celle des exportations) sur un commerce européen en partie traditionnel, que se nourrit cette forte croissance.

Reflète d'une combinaison relativement harmonieuse entre deux trafics s'épaulant, cette première phase se distingue très nettement de celle de la fin du XVIII^e siècle. Déjà beaucoup plus modérée, comme on l'a vu, la croissance de cette dernière est marquée par ce que l'on a appelé *l'américanisation* du commerce extérieur français, c'est-à-dire le progressif renforcement du poids des échanges coloniaux dans son commerce extérieur. Un processus qu'il importe d'ailleurs de

3 Caglar Keyder et Patrick O'Brien estiment le taux de croissance moyen annuel de la production en France à 1 % entre 1701-1710 et 1781-1790, soit 0,6 % pour la production agricole et 1,9 % pour la production industrielle. Entre la fin du règne de Louis XIV et la Révolution, le taux de croissance des toileries traditionnelles est supérieur à 1,5 %. Il est de 2,4 % dans la métallurgie (pour le fer), de 2,3 % pour les mines de houille (Paul Butel, *L'Économie française...*, op. cit., p. 66). P. Léon arrive à des estimations proches de celles de Marczewski, en ce qui concerne le taux de croissance moyen annuel sur le siècle de l'industrie cotonnière (3,81 %), de la production des charbonnages (3,8 %) et de celle de la fonte (1,9 %) (Pierre Léon, dans *Histoire économique et sociale...*, op. cit., p. 521).

4 Entre 1820 et 1892, la valeur du commerce extérieur français est multipliée par 10,5 (de 733 à 7 465 millions de francs). Entre 1815 et 1875, les exportations, en volume, s'accroissent au rythme moyen annuel de 4,56 % (3,01 % avant 1840, 6,03 % de 1845 à 1865).

5 Paul Butel, *L'Économie française...*, op. cit., p. 68.

relativiser. D'une part, parce que le commerce extérieur français des années 1780 n'est pas vraiment plus structurellement fondé qu'auparavant sur les échanges avec l'Afrique et l'Amérique. Et, d'autre part, parce que la France « demeure solidement accrochée au continent » (74,2 % du commerce total en 1726, 63,2 % en 1775), même si la part des *colonies* augmente (passant de 25,6 à 36,6 %). Ajoutons que, selon Pierre Léon, la France reçoit globalement toujours autant de matières premières (19,4 % en 1716 et 20,3 % en 1787), mais qu'elle les demande de plus en plus à l'Europe (83,7 % en 1787)⁶. L'idée d'une *américanisation* du commerce extérieur français ne doit donc pas faire oublier l'importance des relations avec l'Europe. De plus, la belle part généralement faite au commerce colonial s'explique en partie par le fait que le commerce terrestre nous est encore très peu connu, faute de données quantitatives, et surtout d'études suffisantes. Il en va de même de la contrebande vers certains pays d'Europe, notamment en direction de l'Angleterre, ou encore des circuits du grand cabotage européen.

644

À quoi doit-on, dès lors, les chiffres mirifiques atteints à la veille de la Révolution, lorsque la valeur du commerce extérieur se met à dépasser le milliard de livres tournois ? En partie à l'envolée du prix des denrées coloniales, à un moment où les autres prix ont tendance à chuter. À ce caractère artificiel s'en ajoute un second. Une partie des produits coloniaux arrivant en France est réexportée en Europe, après avoir été rapidement stockée, et le plus souvent sans avoir été transformée. La part de ces réexportations coloniales dans la valeur totale du commerce extérieur était de 17,7 % en 1716. Elle atteint 33 % en 1787. Fondée sur une *américanisation* relative, artificielle et fragile des échanges, qui s'écroulera après 1792, la croissance de l'après guerre d'Amérique est encore minimisée par la détérioration de la situation française sur les marchés non coloniaux. À la fin du siècle, l'Espagne, l'Italie et le Levant comptent moins qu'auparavant. Les pays allemands et l'Europe du Nord jouent un rôle considérable, mais la concurrence s'y fait de plus en plus âpre, et ce commerce, contrôlé par le négoce étranger, se fonde en bonne partie sur la réexportation des denrées coloniales. Enfin, tandis que les produits de l'industrie représentent les deux tiers de la valeur des exportations anglaises, ils ne comptent que pour deux cinquièmes de celle des exportations françaises⁷. Beaucoup moins spectaculaire qu'il n'y paraît, en prix constants, et très largement dépendante de la seule partie française de Saint-Domingue, la croissance du commerce extérieur de l'après 1778-1786 a donc de quoi inquiéter. Elle contribue à assurer un solde positif à la balance commerciale,

6 Pierre Léon, dans *Histoire économique et sociale...*, *op. cit.*, p. 507-509.

7 Il est vrai que les vins et alcools, rangés dans la catégorie *produits agricoles*, pourraient être plus apparentés aux *produits manufacturés* qu'aux matières premières. Or, non négligeables du côté français, ils sont secondaires du côté anglais, bière exceptée.

à favoriser les profits du négoce et les arrivées de métaux précieux, lesquelles, à leur tour, servent à entretenir la fièvre commerciale. Mais elle n'est pas forcément susceptible de jouer un rôle moteur dans la croissance économique et notamment industrielle du pays.

... QUI EST À L'ORIGINE D'UN MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT À LA FOIS RÉTICULAIRE ET PÉRIPHÉRIQUE, SAISSISSABLE SURTOUT À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

De ce qui précède, il ressort que la capacité du commerce colonial à stimuler et à entraîner véritablement le reste de l'économie paraît n'avoir été réellement évidente qu'au cours d'une période assez brève, située entre 1716-1736 et 1748, bien avant l'époque des prémisses de la révolution industrielle. Plus l'on avance dans le siècle, plus l'*américanisation* relative du commerce extérieur français se renforce, plus sa fragilité est évidente, et moins sa capacité à être le moteur d'une révolution industrielle apparaît pertinente. Rappelons, s'il en fallait d'autres preuves, le fait que, sur les 320,2 millions de livres (en moyenne) du commerce colonial dans les années 1788-1790, 232,5 millions le sont aux importations. Malgré l'exclusif et l'obligation faite aux colonies françaises de se fournir en produits fabriqués en métropole, les colonies ne constituent pour elles qu'un maigre débouché. Cela est dû en partie à la faiblesse territoriale de ce qui est loin de constituer un empire colonial, et à l'absence de véritables colonies de peuplement fortement demandeuses en produits manufacturés, à l'instar des treize colonies d'Amérique.

À l'évidence, le commerce colonial ne peut donc être considéré comme *le* principal stimulant de l'essor industriel. Certes, ici ou là, des résultats plus favorables au rôle du commerce colonial pourraient peut-être être établis, à l'échelle des différents secteurs d'activité. Mais on ne s'y intéresse généralement que pour retrouver, à partir de là, une possibilité d'arriver à des conclusions de portée plus générale. Dans cet exercice, tout dépend alors du choix des variables prises en compte. Commentant le rôle putatif du sucre dans l'accumulation du capital, David Eltis écrit fort justement qu'il y avait, dans l'Angleterre de la fin du XVIII^e siècle, une bonne cinquantaine d'activités susceptibles de faire aussi bien⁸. En France comme en Angleterre, l'arbre (colonial) cache ainsi souvent la forêt⁹. Dans cette situation, l'impossibilité de prendre en compte l'ensemble des

8 David Eltis, *The Rise of African Slavery in the Americas*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 271.

9 L'extraction houillère progresse « d'au moins 7 à 800 % » sur l'ensemble du XVIII^e siècle, écrit Pierre Léon (*Histoire économique et sociale...*, *op. cit.*, p. 521). La production de fonte augmenterait de 200 %, celle du fer de 300 %. Notons que cet accroissement véritable de la *production* est aussi (sinon plus) significatif que l'accroissement en valeur d'un commerce colonial dopé par l'élévation du prix des denrées tropicales.

variables pouvant soit cumuler soit annuler leurs effets, au gré d'une conjoncture changeante, conduit généralement à aviver les débats plutôt qu'à leur donner de véritables issues. Plus qu'au niveau national et à celui plus ou moins dérivé des secteurs d'activité, c'est donc vers l'échelle régionale, vers celle des villes et des hinterlands portuaires notamment, qu'il faudrait peut-être davantage se tourner. D'une part, car c'est à cette échelle que l'on peut voir fonctionner l'économie coloniale française. D'autre part, car il devient alors, sinon facile, du moins possible, de comparer véritablement un grand nombre de variables, et l'on se rapproche de ce fait un peu mieux du réel. Enfin, les travaux consacrés à la révolution industrielle tendent de plus en plus à inscrire ce phénomène à l'échelle des régions.

646

À ce niveau, deux constats peuvent être établis relativement au rôle du grand commerce colonial. Le premier est que ce type de commerce est capable de favoriser un modèle de développement de nature réticulaire, qu'il ne se contente pas de stimuler telle ou telle activité, mais qu'il contribue à animer des espaces plus vastes tendant à acquérir une singularité de plus en plus évidente par rapport à l'extérieur. L'exemple le plus spectaculaire est de loin celui de Bordeaux et de son arrière-pays en grande partie rural, largement stimulé par la croissance des échanges commerciaux, et notamment coloniaux. En 1789, Bordeaux réalise presque autant à l'exportation (102 millions de livres tournois) qu'à l'importation (146 millions, essentiellement des denrées coloniales réexportées). Ce tour de force quasi unique en France s'explique en partie par le potentiel agricole de son arrière-pays et par l'étendue des relations nouées avec les pays du Nord de l'Europe, importateurs de denrées coloniales. Or ces deux facteurs jouaient déjà avant l'entrée de Bordeaux dans les circuits du grand commerce colonial. De plus, bien que progressant tout au long du siècle, les exportations bordelaises vers les îles sont loin de constituer l'unique débouché de la ville, comme le montre l'exemple des vins, la Bretagne recevant à elle seule plus que toutes les îles. Enfin, la rançon de ce mode de développement fut la quasi inexistence de tissu industriel digne de ce nom, ce qui explique que François Crouzet ait vu dans le modèle de développement bordelais du XVIII^e siècle l'une des raisons majeures du déclin du Sud-Ouest au siècle suivant.

En 1789, Marseille faisait 81 millions de livres tournois à l'exportation et 149 à l'importation (total 230 millions). Si l'on ajoute cela à la valeur du commerce bordelais (248 millions), on arrive à un total de 478 millions de livres, soit près de la moitié de la valeur de l'ensemble du commerce extérieur français d'alors. Exportant beaucoup moins que Bordeaux, Marseille fournit néanmoins une quantité non négligeable de produits fabriqués à la sortie. Mais ils vont surtout vers la Méditerranée, et notamment vers le Levant, beaucoup plus que vers l'Amérique, qui sert alors de béquille à des secteurs industriels en perte de vitesse,

plutôt que de stimulant et de facteur d'innovation¹⁰. À Nantes, fondée sur le commerce colonial, la prospérité irrigue tout un réseau d'avant-ports et de ports secondaires, comme Paimboeuf, Pornic ou Le Croisic. Cette prospérité attire vers la ville les élites en phase d'ascension d'une bonne partie de la France de l'Ouest, stimulant ainsi la capillarité sociale en lui fournissant des occasions de s'exprimer. Mais une partie non négligeable des produits exportés pour la traite négrière provient en fait d'achats réalisés à l'extérieur, malgré les progrès de l'industrie textile. À Rouen, comme l'a montré Pierre Boulle¹¹, l'essor du textile précède et explique celui de la traite, et non l'inverse.

Ces exemples indiquent que le commerce colonial contribua à renforcer des spécialisations régionales souvent déjà anciennes, et qu'il fut loin de remplir un rôle véritablement révolutionnaire, au sens propre du terme. Là où il y a réellement singularité, par rapport au mode de développement national, c'est d'ailleurs en grande partie au détriment des économies des régions portuaires. Car, réticulaire, leur mode de développement est également périphérique, en ce sens qu'il est fondé sur la mise en relation d'hinterlands isolés au sein de l'espace national avec des territoires coloniaux lointains, d'ailleurs essentiellement limités à Saint-Domingue. Comme l'a montré Thomas Leroux, ce sont les places les plus engagées dans le trafic colonial vers le Nouveau Monde qui, à la fin du XVIII^e siècle, sont les plus mal reliées à l'économie de marché nationale. Seule Marseille, par l'intermédiaire du couloir rhodanien, se lie avec l'espace parisien dont l'aire d'influence s'étend sans cesse davantage¹². On notera un signe encore plus caractéristique : c'est au XVIII^e siècle, et donc à l'époque où la croissance du commerce colonial fut la plus importante, que les régions maritimes de l'Ouest français (pourtant les plus impliquées dans ce commerce), commencent véritablement à être dépassées par la vitalité croissante des espaces de l'intérieur et de l'Est français. Pierre Léon écrit en effet que, jusque vers la fin du XVIII^e siècle, en dépit d'une certaine uniformité dans la texture industrielle, « c'est la France de l'Ouest [...] qui est la France riche ». Mais « la répartition des forces productives commence à se modifier » dès « l'époque colbertienne ». Le « mouvement s'accroît au XVIII^e siècle », paraissant même se « précipiter après 1750-1760 »¹³.

10 C'est le cas des chandelles, pour lesquelles les débouchés en direction des communautés religieuses de Provence déclinent, ou bien encore de la chapellerie, en partie ruinée par les effets de la peste de 1720 et la fermeture du port.

11 Pierre Boulle, « Marchandises et développement industriel dans la France et l'Angleterre du XVIII^e siècle » ; « Slave Trade, Commercial Organization and Industrial Growth, in Eighteenth Century Nantes », *Revue française d'histoire d'Outre-Mer*, respectivement 1975, n° 226-227, p. 309-330, et 1972, n° 214, p. 70-112.

12 Thomas Le Roux, *Le Commerce intérieur de la France à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, Nathan, 1996, p. 292.

13 Pierre Léon, dans *Histoire économique et sociale...*, *op. cit.*, p. 525-526.

Ces remarques devraient surprendre les historiens enclins à faire jouer un rôle déterminant au commerce colonial. Elles indiquent en effet clairement que, sensible dès l'époque où ce commerce colonial décolle vraiment, le différentiel de vitalité industrielle défavorable à la façade maritime occidentale ne cesse ensuite de s'affirmer, et ce à un rythme correspondant grossièrement à celui des progrès du commerce colonial !

Voilà qui plaide, non en faveur de l'idée d'une économie coloniale entraînant à elle seule le reste de l'économie, mais en direction d'une hypothèse plus probable : celle de l'affirmation, sur la longue durée, d'un dualisme majeur entre deux types d'espaces pas toujours bien reliés entre eux. D'une part, une France de l'intérieur et de l'Est s'ouvrant résolument aux transformations qui seront celles de l'ère industrielle. D'autre part, une France de l'Ouest maritime s'enfermant de plus en plus dans un mode de développement à la fois périphérique et artificiel, davantage fondé sur le commerce que sur la production. Localement, avant même la fin de l'Ancien Régime, certaines cités portuaires commencent d'ailleurs à ressentir les effets pervers de ce mode d'évolution. C'est le cas à Saint-Malo, où l'évasion vers le haut de l'élite négociante n'a pas été suffisamment compensée par l'arrivée de nouveaux venus. C'est aussi celui de La Rochelle où le négoce (qui, comme ailleurs, n'a pas su préparer les lendemains), commence déjà à se sentir à l'étroit dans une cité manquant d'un véritable arrière-pays.

648

Contrôlant une partie de l'économie de leur région, les différents négoce portuaires dirigent généralement leurs profits soit vers le négoce, soit vers l'accroissement de leur capital social, culturel et symbolique. Possibles facteurs de diversification du tissu économique régional, les formes d'intégration en direction de l'industrie les tentent beaucoup moins. Aussi, comme l'indique justement Louis Meignen, les grands ports du royaume font figure « d'îlots de développement » – ou, mieux, de croissance –, mais non de « pôles de développement »¹⁴.

Que les négociants consomment, et par-là même stimulent en partie l'économie locale, est une évidence. Mais deux à trois cents négociants dans une grande ville portuaire ne suffisent pas à entraîner une économie régionale, et encore moins nationale. Les négociants *consommaient*, en proportion de leurs revenus, plus ou moins comme les autres catégories sociales. Rien, dans les travaux tendant à établir la composition de leurs fortunes, à travers notamment l'étude des inventaires après décès, ne permet d'en faire les acteurs d'un *cœur de croissance*. Pendant les guerres, leur avoir se dirige en partie vers la terre. Avec la reprise du commerce, certaines propriétés sont revendues pour retrouver des liquidités à réinvestir dans les affaires. Les créances, la lenteur du recouvrement des dettes et les investissements dans les

14 Louis Meignen, « Le commerce de la France à la fin de l'Ancien Régime », *Revue historique de droit français et étranger*, 1978, p. 583-614, précisément p. 603.

îles font que, même riche à millions, sur le papier, un négociant peut facilement être à court de liquidités. Et, dépensant pour paraître, jamais il ne sacrifiera pour cela sa fortune. Au total, il est clair que le commerce colonial attire les hommes et les capitaux. Mais il est également évident que ses profits ne sont, ni naïvement stérilisés dans l'acquisition de biens somptuaires, ni réellement réinvestis dans un cycle productif.

UN EFFET D'ENTRAÎNEMENT LIMITÉ, DES EFFETS PERVERS NON NÉGLIGEABLES

On a longtemps pensé que le *retard* des régions de l'Ouest atlantique par rapport à celles du Nord et de l'Est s'était mis en place au cours de l'ère industrielle. On a ensuite insisté sur le rôle des guerres de la Révolution et de l'Empire, et sur la rupture des relations commerciales avec les colonies qui a conduit à la ruine certains secteurs manufacturiers qui en étaient trop largement dépendants. Mais il apparaît que le décalage entre ces deux France puise ses racines plus en amont dans le temps. Il semble que plus la croissance des ports était évidente, plus il s'accroissait, notamment au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Généré par le capital local et régional, l'essor des hinterlands portuaires atlantiques profita surtout aux élites négociantes du cru. Détournant les capitaux des domaines socialement, économiquement ou symboliquement peu utiles pour elles, ces élites contribuèrent à renforcer les traits d'un modèle de développement artificiel et périphérique, s'individualisant de plus en plus par rapport au reste du royaume. La boucle fut ainsi bouclée au sein de modèles régionaux pour lesquels certains effets pervers en termes de développement semblent avoir été parfois au moins aussi importants que les effets positifs générés en termes de croissance.

À l'échelle de l'économie maritime, la croissance commerciale a également masqué un certain nombre d'effets pervers. Avant de faire son entrée dans l'Atlantique colonial, la France avait joué un rôle non négligeable dans la grande pêche hauturière, tandis que des navires normands étaient partis s'aventurer sur les côtes d'Afrique. Entre le commerce au loin et le petit cabotage, un niveau manquait cependant au commerce français, notamment depuis la fin du XVI^e siècle et le déclin de la flotte bretonne, celui du grand cabotage international. On écrit souvent que c'est à cause d'insuffisances proprement françaises, et notamment du prix trop élevé de construction des navires. Mais ces raisons ne tiennent pas. Aucune étude fondée sur des séries statistiques comparatives n'a jamais pu démontrer qu'il y avait là un handicap insurmontable pour les Français. Et l'on ne voit pas pourquoi les Français n'auraient pas su construire de gros porteurs pour le grand cabotage, alors qu'ils savaient le faire pour le long-cours. Un facteur a sans doute joué un rôle plus important que le coût de construction, le fait que les équipages français étaient souvent plus nombreux, avec plus d'officiers, ce

qui implique un surcoût. On peut aussi penser que, en entrant dans l'Atlantique colonial, les Français ont volontairement délaissé un grand cabotage européen pour lequel ils n'étaient plus en bonne situation depuis plusieurs décennies. Tout simplement parce qu'il était plus profitable et plus facile de se concentrer sur le commerce colonial, commerce réservé bénéficiant de nombreux avantages de la part de l'État. Le *compromis* établi à la fin du XVII^e siècle entre l'État et le monde du négoce¹⁵ a ainsi conduit à prendre de mauvaises habitudes, lesquelles ont ensuite précipité le déclin du commerce français au XIX^e siècle. Le même désintérêt est également à noter du côté de la grande pêche hauturière, que les Français laissent un peu de côté au XVIII^e siècle, avant d'y investir à nouveau après la seconde moitié du XIX^e siècle. La progression du commerce colonial s'est ainsi faite au détriment de nombreux autres trafics.

650

Ce commerce n'était pas seulement fragile en temps de guerre. Il dépendait aussi des aléas de la production aux Antilles et de la maîtrise des marchés de redistribution dans l'Europe du Nord. Or la mise en valeur des îles françaises avait atteint ses limites au cours des dernières décennies de l'ancien régime¹⁶. La situation était donc assez compromise, avant même le début des *French Wars*.

Les retours en produits coloniaux doivent également être mis en rapport avec les investissements réalisés dans les colonies, au détriment, a écrit A. Young, de la mise en valeur agricole de nombreux hinterlands portuaires. Il faut aussi compter avec le coût de la marine de guerre nécessaire pour assurer le maintien des relations entre la métropole et ses colonies (une marine dont, inversement, l'accroissement stimule la construction navale), et avec les sommes fabuleuses absorbées par la guerre d'Amérique, qui contribua à aggraver le déficit du budget de l'État, favorisant ainsi la réunion des États généraux et les débuts d'une Révolution qui allait en partie freiner l'essor économique du pays. Par ailleurs, constatant le déficit chronique des balances commerciales avec la France de certains États d'Europe, Michel Morineau a émis l'hypothèse qu'ils étaient comblés par les sommes dépensées par les armées françaises en campagne : « en d'autres termes, et brutalement, ce sont les Français eux-mêmes, par leurs impôts, qui payaient le sucre à Berlin et le café à Vienne »¹⁷. On le voit, les choses sont loin d'être simples.

15 Olivier Pétré-Grenouilleau, « How did France Enter and Play its Role in the Atlantic ? State and Maritime Traders: from Clashes to Compromise, 1580-1830 », dans H. Pietschmann (dir.), *History of the Atlantic System 1580-1830*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2002, p. 279-291.

16 Louis Meignen, « Le commerce de la France... », art. cit., p. 603.

17 Michel Morineau, « La vraie nature des choses et leur enchaînement entre la France, les Antilles et l'Europe, XVII^e-XIX^e siècle », *Revue française d'histoire d'Outre-Mer*, n° 314, 1997, p. 3-24, citation p. 18.

En fait, tout se passe comme si l'excédent commercial et les capacités importatrices du pays renforçaient le choix des négociants, en les poussant à acheter au dehors ce qu'ils vendaient ensuite à l'étranger. D'où une moindre stimulation exercée par le commerce maritime sur la production et les échanges intérieurs. Au final, le risque est de « déséquilibrer à terme la structure économique du pays qui, trop habitué à tirer sa richesse du dehors, négligerait les fabrications nationales, moins rapidement rentables, et soumises à la concurrence européenne ». On le voit à propos des marchandises utilisées par les négriers de Saint-Malo, qui sont pour une bonne part importées de l'étranger¹⁸. Plus généralement, le phénomène peut tendre au renforcement de l'agriculture dans le pays¹⁹. Au cours des quinze dernières années de l'ancien régime, en prenant pourtant en compte « les chiffres les plus favorables [...], c'est-à-dire en comptabilisant les ventes aux colonies, marché protégé », le « pourcentage des fabrications des manufactures et de l'artisanat dans les exportations du royaume recule ». Et tout cela « alors que les techniques se sont affirmées [...] et que le roi coton modifie déjà la production textile de la Grande-Bretagne »²⁰. La tendance française à orienter sa production vers les articles de luxe ou de demi luxe (soies, articles dits *de mode*) semble ainsi s'être dessinée dès la fin du XVIII^e siècle, avant le tournant souvent noté des années 1820-1830.

- 18 « Pour assurer plus de 13 millions de livres d'exportations pour la Guinée, il a fallu importer 5 millions de produits, soit 36 %. Les cordages et la nourriture sont entièrement d'origine française, les liquides alcoolisés et les divers le sont à 90 % et les métaux à 85 %. Mais les pipes et tabacs sont entièrement importés et les produits d'armement – poudre principalement – le sont à 65 %. Quant aux textiles, dont la valeur atteint 7 millions de livres, ils sont étrangers à plus de 52 % ». Alain Roman, *Saint-Malo au temps des négriers*, Paris, Karthala, 1981, p. 81.
- 19 La France exporte pour un total de 1 066 millions de livres tournois au cours de la période 1787-1789. Les produits de l'agriculture et les matières premières non transformées représentent 724 millions de livres. Ce phénomène, écrit Louis Meignen, « est un signe de faiblesse de l'économie [...] qui ne transforme pas autant qu'elle le pourrait, les richesses brutes tirées de son sol ou importées. Seul le négoce s'enrichit ». Louis Meignen, « Le commerce de la France... », art. cit., p. 602 et 597.
- 20 Louis Meignen, « Le commerce de la France... », art. cit., p. 613-614. En 1680, la France était le premier fournisseur européen de textiles pour l'Amérique espagnole, avec près de 40 % du marché. À cette époque, les toiles bretonnes se vendaient également bien en Angleterre. Et en 1701, les manufacturiers anglais s'insurgeaient contre les importations françaises de lainages, dont ils percevaient la concurrence comme « désastreuse ».

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

<i>Le pousson</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houlemare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246	45 €	

